

Le Quotidien, Nouvelles générales, samedi 23 septembre 2006, p. 10
Éditorial, La région entreprend de rompre avec son passé
Néron, Carol

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

L'économiste de l'UQAC, Marc-Urbain Proulx, propose huit scénarios applicables dans autant de créneaux afin d'assurer le développement socio-économique régional sur de nouvelles bases. Les participants au Forum social, qui se déroule pendant tout le week-end à Métabetchouan-Lac-à-la-Croix, sont invités à se pencher plus longuement sur les éléments contenus dans cette réflexion. En fait, ce que semble vouloir suggérer celui à qui l'on doit, notamment, l'initiative de Saguenay 2025, consiste plus ou moins en une rupture totale et définitive avec les méthodes utilisées dans le passé. Les intervenants sociaux sont également concernés. Tout un programme, en somme!

Un nouvel effort de mobilisation sociale, des réinvestissements massifs dans certains secteurs-clés de l'industrie, la mise en place de politiques originales destinées à favoriser le retour des jeunes et l'arrivée d'immigrants, enfin, la création de super PME, apparaissent en tête de liste des priorités susceptibles, toujours selon Marc-Urbain Proulx, de donner au Saguenay-Lac-Saint-Jean la capacité de relever les défis imposés par la mondialisation et, plus particulièrement, les rationalisations décrétées depuis cinq ans par la grande industrie. Avec sa fougue habituelle, l'économiste insiste sur l'urgence d'agir rapidement sinon la région, dit-il, se dirige tout droit vers une catastrophe sans précédent. Ce discours peut paraître alarmiste alors que, de manière discrète mais soutenue, des changements majeurs sont en train de se manifester dans des domaines considérés jusque-là comme des chasses-gardées. Le propos n'en demeure pas moins d'actualité.

L'exemple prometteur du Complexe Jonquière

La décision, en juin dernier, des travailleurs faisant partie des différents syndicats TCA du Complexe Jonquière de conclure une entente à long terme avec Alcan, peut être considérée, à juste titre, comme l'exemple par excellence de la nouvelle approche qu'aimerait bien faire appliquer Marc-Urbain Proulx. Dans ce cas-ci, la rupture avec le passé ne peut être plus évidente et spectaculaire. Le militantisme syndical pourrait donc, dans un avenir rapproché, ne plus être considéré comme un frein au développement économique, ce que lui reprochaient de plus en plus ouvertement ces dernières années plusieurs chercheurs et même des investisseurs.

Le Complexe Jonquière trace une voie prometteuse où un grand syndicat, tout en demeurant le plus fidèle gardien des intérêts et du bien-être des travailleurs qu'il représente, est appelé à devenir un partenaire essentiel du développement d'une grande entreprise. Le mot de la fin de ce premier chapitre du renouveau tant attendu dans les relations de travail appartient cependant aux Métallos de l'usine Alcan d'Alma. Ils confirmeront ou infirmeront bientôt cette tendance dont le milieu espère bien, toutefois, qu'elle se transforme en fait accompli. Dans ce dossier, la sévère mise en garde de Marc-Urbain Proulx prend tout son sens.

PME, jeunes, retraités...

Certains jeunes reviennent dans leur région natale, le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le phénomène est encore trop difficile à saisir pour être qualifié de sérieux, il n'en demeure pas moins une réalité. Par ailleurs, des Saguenéens et des Jeannois au seuil de la retraite et ayant passé la majeure partie de leur vie active à Québec, Montréal ou Sherbrooke, effectuent eux aussi un retour aux sources. À cet égard, un reportage publié dans le dernier numéro de Progrès-Dimanche est assez révélateur. Ce flux migratoire inversé et tardif est lui aussi ténu mais il est quand même assez important pour contribuer, avec d'autres facteurs, à la hausse de certaines propriétés situées en bordure de nos innombrables cours d'eau.

Même des PME, jusque-là inconnues, parviennent à tirer leur épingle du jeu au point de servir d'exemples en matière d'entrepreneurship. Des projets prennent forme, des emplois sont créés, certes pas à la tonne mais, pris collectivement, ils permettent à l'économie régionale de tenir le coup. En fait, le Saguenay-Lac-Saint-Jean se retrouve en pleine période de transition. Cette étape avait été prévue par les chercheurs dès la fin de la décennie quatre-vingt, leur seule erreur aura été de ne pas avoir cru qu'elle s'imposerait si rapidement.

La région est en train de négocier prudemment le virage serré auquel Marc-Urbain Proulx fait référence. Il a cependant raison de la mettre en garde contre un dérapage pouvant se révéler catastrophique, d'autant plus qu'il faut accélérer le mouvement!